

PROJET DE MÉMOIRE

Titre : Favoriser l'alliance thérapeutique en contrant le sentiment d'impuissance de l'aidant : des outils issus de l'expérience des intervenants en centre jeunesse et en milieu communautaire.

Directeur : Louis-Georges Cournoyer

Durée prévue du projet : de septembre 2011 à décembre 2012

Objectif principal : comprendre la place du sentiment d'impuissance dans l'établissement de l'alliance thérapeutique entre l'intervenant en centre jeunesse et les jeunes.

Objectifs spécifiques :

- 1) analyser la perception des intervenants à l'égard du sentiment d'impuissance;
- 2) décrire, à partir du point de vue des intervenants, comment le sentiment d'impuissance affecte leur pratique;
- 3) explorer les façons de contrer le sentiment d'impuissance développé par les intervenants.

PROBLÉMATISATION

Le présent projet de mémoire fait suite aux premières analyses d'une recherche sur «*les interventions qui permettent de bâtir une alliance*» menée par Louis-Georges Cournoyer, professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal. Cette recherche a fait ressortir le sentiment d'impuissance de l'aidant comme étant un élément important pouvant mener vers des ruptures d'alliance entre l'intervenant et les jeunes contrevenants auprès desquels il est amené à intervenir (Cournoyer, rapport en préparation).

Afin de réaliser le mandat pour lequel la société les emploie, les intervenants doivent être en bonne santé physique, mentale et émotionnelle. Nous savons que les adolescents contrevenants constituent une clientèle difficile. Nous savons aussi que l'alliance thérapeutique est nécessaire au changement et que des ruptures d'alliance sont possibles. Or, il est possible qu'un sentiment d'impuissance affecte suffisamment certains intervenants pour qu'ils ne soient plus en mesure de faire le travail pour lequel ils sont pourtant compétents (Cournoyer, rapport en préparation). Il est donc pertinent, au point de vue social, de mieux comprendre ce phénomène et d'y trouver des solutions.

De vastes champs d'étude déjà bien étoffés permettent de comprendre un certain nombre d'éléments se rapportant au présent projet. L'alliance thérapeutique est bien documentée, tout comme l'intervention auprès des jeunes contrevenants. Nous connaissons également un certain nombre d'éléments concernant le sentiment d'impuissance. Néanmoins, des liens entre tous ces éléments restent à créer et certains approfondissements seraient profitables.

En effet, les modèles pouvant expliquer l'impuissance et ses impacts ne sont pas vérifiés auprès des intervenants. Les modèles théoriques ont été construits à partir d'expérience mettant en relation un individu et un problème complexe. Or, le problème complexe n'a jamais impliqué un autre être humain : nous sommes loin de la complexité qui se retrouve dans une relation d'aide.

De plus, les études sur les ruptures d'alliance s'intéressent plus particulièrement aux caractéristiques, attitudes et comportements des clients qui amènent aux ruptures. Dans cette exploration, la contribution spécifique des intervenants a peu été étudiée, l'accent étant généralement mis sur le client. Il y a donc une limite quant à l'explication apportée par ces études. L'alliance, en relation d'aide, se forge entre l'aidant et l'aidé : ceci étant, il paraît nécessaire d'étudier la position de l'un comme de l'autre dans cette construction d'une alliance. Puisque les résultats de la recherche de Cournoyer (rapport en production) montrent que le sentiment d'impuissance a un impact sur les ruptures, il y a lieu de pousser plus loin les connaissances à cet égard.

Finalement, il y a un manque de connaissance quant aux façons utilisées par les intervenants afin de contrer le sentiment d'impuissance. La littérature permet d'identifier certaines pistes de solutions appartenant à différentes écoles de pensées, mais celles-ci ne répondent pas forcément aux besoins des intervenants qui vivent un sentiment d'impuissance.

MÉTHODOLOGIE

Les résultats de la recherche sur *les interventions qui permettent de bâtir une alliance* (Cournoyer, en cours) constitueront les données principales nourrissant le présent projet. Des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de 26 dyades intervenant/jeune contrevenant. Chaque intervenant et chaque jeune ont été vus de façon individuelle et une troisième entrevue a été faite en dyade. Au total, 75 entrevues ont été réalisées. Puisque le présent projet s'intéresse au vécu et aux perceptions des intervenants, seules les 26 entrevues provenant de ceux-ci seront utilisées.

Un groupe de discussion vient compléter ces données. Il a été réalisé auprès d'intervenants d'un organisme communautaire œuvrant auprès d'adolescents en fugue familiale ou institutionnelle ou ayant été mis à la porte du foyer familial. Les objectifs de ce groupe de discussion étaient de valider et de nuancer, en fonction du contexte d'intervention (contraint ou volontaire), les résultats issus de l'analyse des entrevues effectuées auprès des intervenants en centre jeunesse.

Les entrevues de la recherche sur *Les interventions qui permettent de bâtir une alliance* ont toutes été transcrites et codées à partir du logiciel Atlas.ti. Une analyse de contenu permettra de dégager le sens des propos des différents intervenants rencontrés. Tout d'abord, les impacts du sentiment d'impuissance sur la pratique des intervenants seront analysés. Ainsi, il sera possible de déterminer si les impacts relevés dans la recension des écrits sont cohérents avec le vécu quotidien des intervenants rencontrés en entrevue ou si, au contraire, leur expérience est différente. Les perceptions générales des intervenants à l'égard du sentiment d'impuissance seront, quant à elles, analysées selon un schème structural. Ainsi, il sera possible de déterminer le sens qu'ils donnent à ce sentiment, notamment en regard de leur pratique. Finalement, selon un schème fonctionnel, les façons de contrer le sentiment d'impuissance développées par les intervenants, selon ce qu'ils en disent, seront analysées. Comment utilisent-ils ce sentiment?